



Deuxième texte d'une série de quatre articles sur le thème de la construction identitaire et du développement langagier bilingue, par Annie Bourret, linguiste et auteure.

# Quelques caractéristiques du développement langagier bilingue



En 2007, la Fédération des parents francophones de Colombie-Britannique (FPFCB) me demande de donner des ateliers aux parents de jeunes enfants francophones de la province. C'est là un essai, mais combien concluant, car il existe très peu de renseignements sur le développement langagier des tout-petits qui grandissent dans un environnement bilingue\*\*\*.

Et la linguiste que je suis, armée de connaissances théoriques et pratiques découlant de projets de recherche sur l'acquisition du langage chez les petits enfants bilingues, en découvre généralement tout autant que les parents qui se présentent. Les vécus et les trucs sont différents. Cependant, les questions de fond ne changent jamais.

Les voici :

- 1) À quel âge faut-il exposer un enfant aux deux langues? Vaudrait-il mieux consolider d'abord l'anglais, nécessaire à la survie?
- 2) Est-ce que le bilinguisme retarde le développement linguistique des tout-petits?
- 3) Faut-il s'inquiéter quand les enfants mélangent les deux langues, comme dans *Moi va Rec Centre*?

Et voici mes réponses :

- 1) Dès la naissance, c'est la meilleure façon qui soit de devenir bilingue. L'acquisition de deux langues est optimale jusqu'à l'âge de sept ans, voire quatre ans selon certains spécialistes. Non, il ne faut pas consolider l'anglais. Non seulement tout le



## Deux langues, un enfant

Un enfant peut prendre conscience qu'il parle deux langues dès l'âge de deux ans (plus souvent vers l'âge de trois ans). Habituellement, il réalise d'abord qu'il s'adresse aux gens de manière différente (avec des phrases et des mots différents). Ensuite, il commence son gros travail d'analyse et de différenciation (« jus » = français, *juice* = anglais).

milieu renforce l'anglais, mais vous perdez les années optimales du développement langagier, l'âge où les enfants sont des éponges qui retiennent tout sans discrimination. De plus, en situation minoritaire, nous devons « compenser » pour la langue moins présente, donc maximiser le français. Ce sera d'ailleurs le sujet du prochain article.

- 2) Le rythme de développement linguistique des petits unilingues et des petits bilingues est sensiblement le même, mais le petit bilingue doit assimiler plus d'information, car il apprend deux systèmes linguistiques : les 36 sons du français, les 44 sons de l'anglais ; les deux systèmes de vocabulaire (*chat, cat*; *pain, main, bain* et *rub-a-dub-dub*) et les structures de phrase (*Mon chat noir*; *My black cat*). Avant d'y arriver, il

« mélange » les langues. C'est ce qui donne l'impression de « retards » et de « confusion ». En réalité, il est en train de faire un GROS travail d'analyse pour différencier tout cela. Et, en passant, cela lui donnera un avantage important : il apprend très jeune à se concentrer et à analyser.

- 3) Dans le cadre d'un développement langagier bilingue, les mélanges de langue sont NORMAUX. En fait, ils prouvent qu'un enfant est en train de devenir bilingue. Et, avant l'âge de sept ans, les mélanges sont habituellement liés à l'acquisition du vocabulaire. Bien entendu, il faut tenir compte du niveau d'exposition aux deux langues aussi. Pour vous rappeler du « compte de banque » de 22 000 dollars linguistiques, allez relire le premier article de cette série! ■

\*\*\* Depuis, et en raison de l'intérêt envers le sujet, ces ateliers sont offerts tous les ans, selon un partenariat entre la FPFCB et RésoSanté Colombie-Britannique.